

dans ce que je viens de dire de l'usage essentiellement successif que l'ame fait des organes qui exigent quelque attention ; mais tout cela est inutile pour quiconque consulte sans préjugé le mécanisme actuel & pratique de la vision. Depuis que j'ai reçu la lettre de D. Ch, j'ai demandé à cent personnes qui étoient de son avis, en leur disant de regarder leur nez (ce qui à coup sûr & d'une manière bien sensible ne se fait que d'un œil), ce qu'ils voioient de l'autre œil (dans ce moment-là même s'entend : chose sur laquelle il faut bien insister). Ils ont ri, c'est tout ce que j'en ai tiré ; & ce ris vaut dix consentemens formels.

D. Ch. finit par dire : *“Vous me permettez de les admettre tous deux (oui, successivement comme les deux jambes qui ne marchent jamais à la fois, sans qu'on tombe sur le nez). Je dirai comme Mr. de Buffon, que c'est être louche que de regarder d'un seul œil (c'est bien tout le contraire ; les deux raions du nerf optique se réunissant dans un point unique, malgré leur divergence extrême, produiroient la plus étrange contorsion ou croisement visuel) ; & que mes deux yeux, ainsi que mes deux oreilles (cela n'est pas encore aussi sûr, quant à la sensation instantanée, que D. Ch. croit), me rendent tous les services que je leur demande. (J'aurois mauvaise grace de demander le service de deux yeux à la fois, si le service d'un me suffisoit, si le service des deux à la fois est contre nature, si leur service successif est plus*